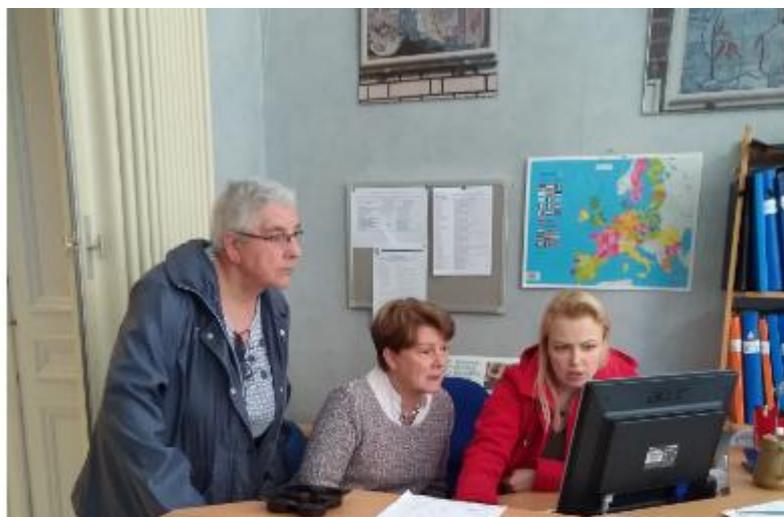


L'équipe du secrétariat paroissial en action à St Martin



« Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir et te croire ? (Jean 6, 30-35) »

Écho de la Conférence des Évêques de France

La Conférence des évêques de France s'est réunie en assemblée plénière exceptionnelle par visio-conférence ce vendredi 24 avril après-midi. Il s'agissait pour les évêques de se retrouver, alors qu'ils n'ont pas pu tenir leur Assemblée de printemps à Lourdes, notamment pour évoquer ensemble les délais et les modes du « déconfinement » non seulement des cérémonies liturgiques mais aussi des activités catéchétiques et caritatives de l'Église.

Les évêques sont profondément conscients de l'impatience des fidèles à se retrouver pour célébrer et nourrir leur foi et la partagent. Ils entendent l'urgence que tous ceux qui le peuvent puissent s'impliquer davantage auprès des plus pauvres.

Avec tous les fidèles catholiques, ils veulent, de plus, être pleinement solidaires des efforts collectifs pour lutter contre une épidémie qui demeure menaçante et difficile à maîtriser.

Le Président de la Conférence des évêques a pu témoigner de la qualité du dialogue engagé tant avec le Président de la République qu'avec le Gouvernement. Tous se sont réjouis de la convergence de vue entre le Pape François et le Chef de l'État sur les enjeux internationaux et humanitaires de la pandémie.

Un plan de déconfinement alliant le désir résolu de permettre à nouveau aux fidèles de participer aux sacrements et un grand esprit de responsabilité sanitaire a été présenté et discuté.

Il sera communiqué aux pouvoirs publics dès aujourd'hui pour que le dialogue puisse se poursuivre, tant au niveau national qu'au plan local des préfets et des maires. Ce plan attire aussi l'attention sur la situation particulière des sanctuaires.



DE CHEZ MOI, JE SOUTIENS MON ÉGLISE

En suivant la messe depuis mon canapé, je n'oublie pas mon geste d'offrande : la quête, mon église en a besoin...

Des nouvelles de notre cher et bien aimé Frère Pierre :

Frère Pierre se porte de mieux en mieux et ira en rééducation jeudi matin. Il a hâte ! Il passe son bonjour à tout le monde.

Michel Rimboux notre diacre :

L'état de Michel s'améliore tout doucement. Continuons à le porter dans la prière.

Dominique François notre trésorière-comptable :

Depuis quelque temps elle attend subir une opération délicate et ce sera fait dans les jours à venir.

Je vous la recommande à vos prières pendant ce temps difficile pour elle. Elle compte beaucoup sur nos humbles supplications pour traverser cette épreuve et dit faire confiance à Dieu dans un acte de foi profonde.

Le Père Thierry Randrianarison, Assomptionniste malgache, qui a séjourné à Lille pour ses soins il y a quelques mois et qui participait à quelques unes de nos célébrations, demande à la communauté paroissiale de prier pour lui. Ne l'oublions pas !

Les évêques de France redisent combien il leur semble essentiel que la vie ecclésiale puisse retrouver son caractère pleinement communautaire au même rythme que la vie scolaire, sociale et économique de notre pays à partir du 11 mai 2020.

Ils remercient solennellement le personnel soignant et tous ceux qui permettent à notre société de fonctionner malgré la crise sanitaire en cours. Ils assurent de leur profonde sollicitude les familles en deuil et toutes les victimes de la pandémie. Ils remercient les prêtres, les communautés chrétiennes et les mouvements de leur persévérance et de leur créativité pastorale pendant le confinement. Ils expriment leur ferme résolution de contribuer à la paix sociale et à l'espérance de tous en ce temps de rude crise partagée.

Un peu de silence pour Dieu

Par la fenêtre ouverte, le bruit de la ville a changé. Du fait du confinement, la rumeur de la circulation s'est atténuée quelque peu, en laissant davantage d'espace sonore à nos « frères oiseaux » selon la formule de St François. Leurs chants sont autant de psaumes : colère et crainte des prédateurs à l'encontre de leur nid, ou louange du matin pour le jour nouveau que Dieu fait.

Nous les entendons, car bien des bruits se sont tus à l'extérieur. Mais à l'intérieur ? Mélomane je ne renie pas la musique, ni par ailleurs les sms et mais qui nous relie aux autres. Mais l'occasion nous est donnée de prendre, créer des temps de silence.

Bien sûr comme vous, j'ai prié tant de fois dans le métro, le Tgv, des halls de gare si bruyants. Mais la plupart du temps, accueillir Dieu nécessite du silence (même s'il est habité par la vie qui nous entoure). Fermons portables, téléviseurs. Faire le vide, un instant, comme on débarrasse une pièce encombrée, pour y laisser entrer un ami, et lui trouver une place pour s'asseoir !

Silence extérieur, silence intérieur.

Dans ses méditations sur la prière, le Cardinal Martini, écrivit : « il est à mon avis extrêmement important de commencer à prier non seulement avec un moment de silence, de pause, de respiration, mais en reconnaissant clairement que nous ne sommes pas capables de prier « Seigneur c'est toi qui prie en moi, je ne sais pas par où commencer, c'est ton Esprit qui me guidera » et il poursuit : commençons donc la prière avec une remise à zéro de nous même, qui peut prendre des formes extérieures, un moment de silence, d'adoration à genoux, un moment de révérence, de respect extérieur qui manifeste que nous entrons dans une situation de conscience de n'avoir rien à apporter mais tout à recevoir ».

La règle de Taizé rédigée par frère Roger a consacré un chapitre intitulé : Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ. Il précise ; « le silence intérieur réclamé d'abord l'oubli de soi pour apaiser les voix discordantes et maîtriser le souci obsédant, dans le continuel recommencement d'un homme jamais découragé parce que toujours pardonne. Il rend possible notre conversation avec le Christ Jésus ».

Enfin, en conclusion, deux phrases tirées de nous autres gens des rues de Madeleine Delbrel :

- une absence de bruit qui serait vide de notre attention à Dieu, ne serait pas du silence.

- le silence n'est pas une évasion, mais un rassemblement de nous mêmes au creux de Dieu.

Bruno Delabre, Diacre

Croire et vivre à nouveau après des désillusions...

Une nouvelle semaine débute et je me tourne à nouveau vers vous après un temps de repos bienfaisant, entre jardin, salle à manger et lieu de prière.

Nous vous espérons en bonne santé, et prêt à continuer de vivre, bien malgré vous, cette situation...

Revenons ensemble si vous le voulez bien sur le très beau texte de ce 3^{ème} Dimanche de Pâques, que nous avons la joie de redécouvrir chaque année... L'histoire des disciples d'Emmaüs...

La Pâque ne s'est pas déroulée comme ils l'avaient prévu : alors qu'enfin ils croyaient en lui, Jésus ce Prophète, devenu Messie, a été livré à une foule ingrate pour mourir... Et hélas, ceux qui auraient dû être pointés du doigt, à cause de leur ingérence, les autorités civiles et religieuses, sont épargnés de tout reproche...

A l'instar des disciples d'Emmaüs, ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui sont sans illusion : ce qui semblait solide est fragile, ce qui semblait immuable s'effrite. Nous vous invitons à penser et prier pour tous ces artisans, ces commerçants, tous ces intérimaires, tous ceux qui depuis six semaines se retrouvent sans rien. Il y a cette angoisse qui étreint le cœur : comment payer mon loyer, mon crédit, comment vais-je offrir à mes enfants les études qu'ils attendent, et même, comment vais-je me nourrir ?

Il y a aussi l'inquiétude qui habite ceux dont un proche est malade, ceux qui sont isolés et reclus dans leur EHPAD et qui s'interrogent sur leur utilité, leur raison de vivre... A cela s'ajoute ceux, nombreux, qui sont outrés, révoltés, en colère par le sort que l'on réserve aux mourants et à ceux qui les ont précédés dans la tombe.

TOUS n'ont qu'une seule envie : tourner le dos à ce monde violent et injuste, inquiétant et blessant. Nous même, avons sûrement envie que cela change...

MAIS POUR ALLER Où, VERS QUOI ?

Comme pour les disciples, je vous laisse le temps d'y réfléchir...le temps de méditer cela dans votre cœur...sur le chemin. En attendant, nous pouvons quand même, en ce début de semaine, nous tourner vers notre Phare, notre Rocher, notre Sauveur, et dans une prière sincère et confiante, lui dire : « Viens Seigneur Jésus, viens nous rejoindre et nous sauver !!! »

Hugues Trollé, Diacre



Tous en piste! L'Eglise de France en prière pour les vocations